

LES SUITES – Chapitre 2/2

Partie 1 : Limites et comparaison

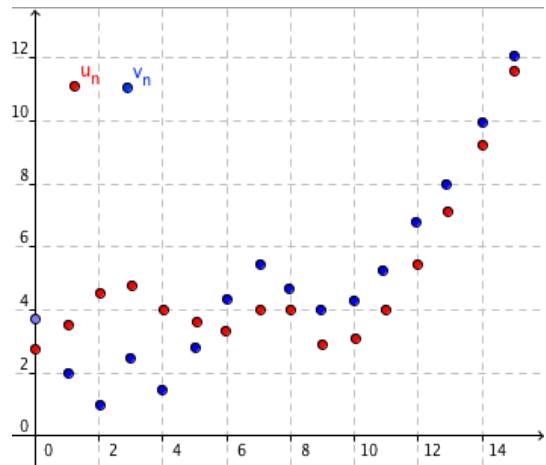
1) Théorèmes de comparaison

Théorème 1 :

Soit deux suites (u_n) et (v_n) .

Si, à partir d'un certain rang, on a $\begin{cases} u_n \leq v_n \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty \end{cases}$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$.

Par abus de langage, on pourrait dire que la suite (u_n) pousse la suite (v_n) vers $+\infty$ à partir d'un certain rang.



Démonstration au programme :

Soit un nombre réel a .

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$, donc l'intervalle $[a ; +\infty[$ contient tous les termes de la suite à partir d'un certain rang que l'on note n_1 .

On a donc pour tout $n \geq n_1$, $a < u_n$.

- A partir d'un certain rang, que l'on note n_2 , on a $u_n \leq v_n$.

- Ainsi pour tout $n \geq \max(n_1 ; n_2)$, on a : $a < u_n \leq v_n$.

On en déduit que l'intervalle $[a ; +\infty[$ contient tous les termes de la suite (v_n) à partir du rang $\max(n_1 ; n_2)$.

Et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$.

Théorème 2 :

Soit deux suites (u_n) et (v_n) .

Si, à partir d'un certain rang, on a : $\begin{cases} u_n \geq v_n \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty \end{cases}$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = -\infty$.

Méthode : Déterminer une limite par comparaison

Déterminer la limite suivante : $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 + (-1)^n$

Correction

On a :

$$(-1)^n \geq -1 \text{ donc :}$$

$$n^2 + (-1)^n \geq n^2 - 1$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 - 1 = +\infty$, donc par comparaison, $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 + (-1)^n = +\infty$.

2) Théorème d'encadrement

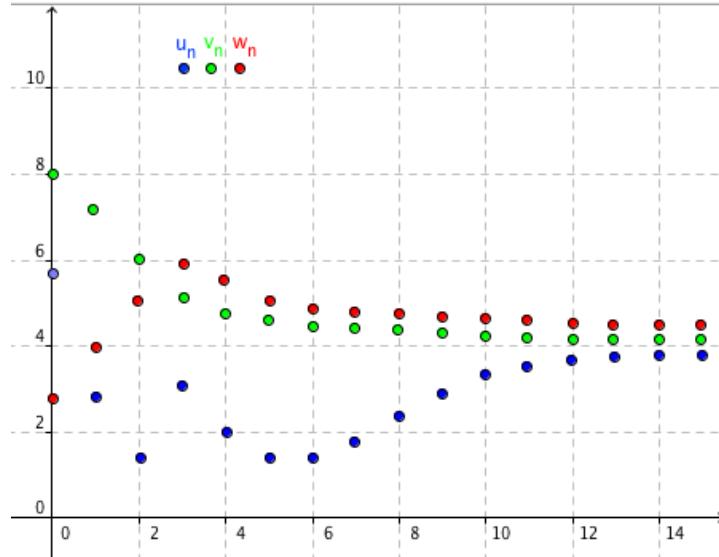
Théorème des gendarmes :

Soit trois suites (u_n) , (v_n) et (w_n) .

Si, à partir d'un certain rang, on a : $\begin{cases} u_n \leq v_n \leq w_n \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = L \end{cases}$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = L$.

Par abus de langage, on pourrait dire que les suites (u_n) et (w_n) (les gendarmes) se resserrent autour de la suite (v_n) à partir d'un certain rang pour la faire converger vers la même limite.

Ce théorème est également appelé le **théorème du sandwich**.



Démonstration :

Soit un intervalle ouvert I contenant L .

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L$, donc l'intervalle I contient tous les termes de la suite à partir d'un certain rang que l'on note n_1 .

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = L$, donc l'intervalle I contient tous les termes de la suite à partir d'un certain rang que l'on note n_2 .

- A partir d'un certain rang, que l'on note n_3 , on a $u_n \leq v_n \leq w_n$.

- Ainsi pour tout $n \geq \max(n_1; n_2; n_3)$, l'intervalle I contient tous les termes de la suite (v_n) .

Et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = L$.

Méthode : Déterminer une limite par encadrement

Déterminer la limite suivante : $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{\sin(n)}{n}$

Correction

On a : $-1 \leq \sin(n) \leq 1$, donc :

$$-\frac{1}{n} \leq \frac{\sin(n)}{n} \leq \frac{1}{n}$$

Or : $\lim_{n \rightarrow +\infty} -\frac{1}{n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$ donc d'après le théorème des gendarmes : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\sin(n)}{n} = 0$

Et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{\sin(n)}{n} = 1$.

Remarque : On utilise le théorème de comparaison pour démontrer une limite infinie et le théorème d'encadrement pour une limite finie.

Partie 2 : Suites majorées, minorées, bornées

1) Définitions :

Définitions :

- La suite (u_n) est **majorée** s'il existe un réel M tel que pour tout entier naturel n , on a : $u_n \leq M$.
- La suite (u_n) est **minorée** s'il existe un réel m tel que pour tout entier naturel n , on a : $u_n \geq m$.
- La suite (u_n) est **bornée** si elle est à la fois majorée et minorée.

Exemples :

- Les suites de terme général $\cos(n)$ ou $(-1)^n$ sont bornées car minorées par -1 et majorées par 1 .
- La suite de terme général n^2 est minorée par 0 . Mais elle n'est pas majorée.

Méthode : Démontrer qu'une suite est majorée ou minorée

On considère la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par $u_{n+1} = \frac{1}{3}u_n + 2$ et $u_0 = 2$.

Démontrer par récurrence que la suite (u_n) est majorée par 3 .

Correction

- Initialisation :

$$u_0 = 2 < 3$$

La propriété est donc vraie pour $n = 0$.

- Héritéité :

- Hypothèse de récurrence :

Supposons que la propriété soit vraie pour un certain entier $k : u_k < 3$.

- Démontrons que : la propriété est vraie au rang $k + 1 : u_{k+1} < 3$.

On a : $u_k < 3$

Donc : $\frac{1}{3}u_k < \frac{1}{3} \times 3$

$$\frac{1}{3}u_k + 2 < \frac{1}{3} \times 3 + 2$$

Soit : $u_{k+1} < 3$

- Conclusion :

La propriété est vraie pour $n = 0$ et héréditaire à partir de ce rang. D'après le principe de récurrence, elle est vraie pour tout entier naturel n , soit : $u_n < 3$. Donc (u_n) est majorée.

2) Convergence des suites monotones

Propriété : Si une suite est croissante et admet pour limite L , alors elle est majorée par L .

Démonstration par l'absurde :

Démontrons par l'absurde en supposant le contraire, soit : « Il existe un rang p , tel que $u_p > L$. »

- L'intervalle ouvert $]L - 1 ; u_p[$ contient L .

Or, par hypothèse, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L$. Donc l'intervalle $]L - 1 ; u_p[$ contient tous les termes de la suite (u_n) à partir d'un certain rang (1).

- Comme (u_n) est croissante : $u_n \geq u_p$ pour $n > p$.

Donc si $n > p$, alors $u_n \notin]L - 1 ; u_p[$ (2).

(1) et (2) sont contradictoires, on en déduit qu'il n'existe pas $p \in \mathbb{N}$, tel que $u_p > L$.

Et donc la suite (u_n) est majorée par L .

Théorème de convergence monotone :

- Si une suite est croissante et majorée alors elle est convergente.

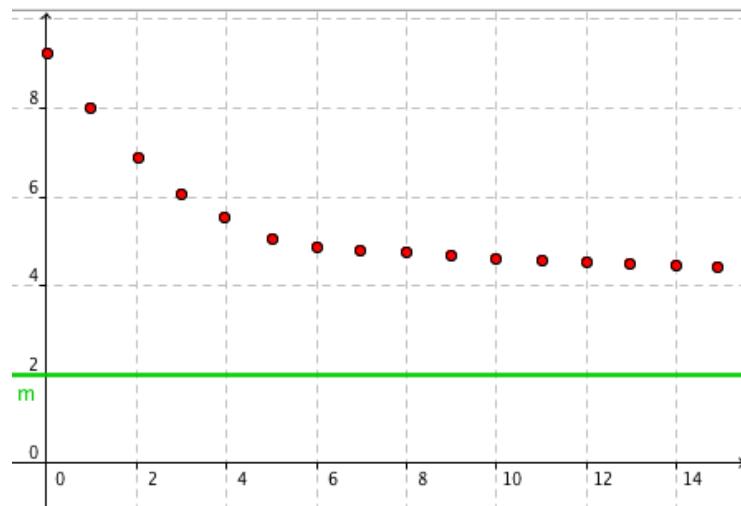
- Si une suite est décroissante et minorée alors elle est convergente.

- Admis -

Remarque :

Ce théorème permet de s'assurer de la convergence mais ne donne pas la limite.

Dans l'exemple ci-dessous, la suite est décroissante et minorée par 2. Cela prouve que la limite de la suite est supérieure à 2 mais n'est pas nécessairement égale à 2. Elle peut être égale à 4 !



Méthode : Utiliser le théorème de convergence monotone

On considère la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par $u_{n+1} = \frac{1}{3}u_n + 2$ et $u_0 = 2$.

Démontrer que la suite (u_n) est convergente.

Correction

On a démontré dans le chapitre « LES SUITES – Chapitre 1/2 Partie 1 » que la suite (u_n) est croissante.

On a démontré dans la méthode précédente que la suite (u_n) est majorée par 3.

La suite (u_n) est donc croissante et majorée, d'après le théorème de convergence monotone, on en déduit que la suite (u_n) est convergente.

Corollaire :

1) Si une suite est croissante et non majorée alors elle tend vers $+\infty$.

2) Si une suite est décroissante et non minorée alors elle tend vers $-\infty$.

Démonstration (du 1) au programme :

Soit un réel a .

Comme (u_n) n'est pas majorée, il existe un entier p tel que $u_p > a$.

La suite (u_n) est croissante donc pour tout $n > p$, on a : $u_n \geq u_p$.

Donc pour tout $n > p$, on a : $u_n > a$.

Et donc à partir d'un certain rang p , tous les termes de la suite appartiennent à l'intervalle $]a ; +\infty[$.

On en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.

Partie 3 : Comportement à l'infini d'une suite géométrique

1) Rappel

Propriété : Soit (u_n) une **suite géométrique** de raison q et de premier terme u_0 .

Alors, pour tout entier n , on a :

- $u_{n+1} = q \times u_n$ (forme de récurrence)
- $u_n = u_0 \times q^n$ (forme explicite).

Exemple : Soit (u_n) une suite géométrique de raison -3 et de premier terme 5 .

On a : $u_{n+1} = -3u_n$ et $u_n = 5 \times (-3)^n$.

2) Limites

q	$q \leq -1$	$-1 < q < 1$	$q = 1$	$q > 1$
$\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n$	<i>Pas de limite</i>	0	1	$+\infty$

Démonstration au programme dans le cas $q > 1$:

Prérequis : Pour tout entier naturel n , on a : $(1 + a)^n \geq 1 + na$ (*inégalité de Bernoulli*), démontrée dans le chapitre « LES SUITES (Partie 1) Paragraphe I. ».

On suppose que $q > 1$, alors on peut poser $q = a + 1$ avec $a > 0$.

$q^n = (1 + a)^n \geq 1 + na$, d'après l'inégalité de Bernoulli.

Or $\lim_{n \rightarrow \infty} 1 + na = +\infty$ car $a > 0$.

Donc d'après le théorème de comparaison : $\lim_{n \rightarrow \infty} q^n = +\infty$.

Exemple : La suite de terme général -5×4^n a pour limite $-\infty$ car $\lim_{n \rightarrow +\infty} 4^n = +\infty$.

Méthode : Étudier un phénomène modélisable par une suite

Un investisseur dépose $5\ 000$ € sur un compte rémunéré à 3% par an. Chaque année suivante, il dépose 300 € de plus sur ce compte.

On note (u_n) la somme épargnée à l'année n .

On a alors : $u_{n+1} = 1,03u_n + 300$ et $u_0 = 5\ 000$.

- 1) Calculer u_1 et u_2 .
- 2) Prouver que la suite (v_n) définie pour tout entier n par $v_n = u_n + 10\ 000$ est géométrique et donner sa raison et son premier terme.
- 3) Exprimer v_n en fonction de n .
- 4) En déduire u_n en fonction de n . Puis calculer u_{10} .
- 5) Étudier les variations de (u_n) .

Correction

$$1) u_1 = 1,03u_0 + 300 = 5\ 450$$

$$u_2 = 1,03u_1 + 300 = 5\ 913,5$$

$$\begin{aligned} 2) v_{n+1} &= u_{n+1} + 10\ 000 \\ &= 1,03u_n + 300 + 10\ 000 \\ &= 1,03u_n + 10\ 300 \\ &= 1,03(v_n - 10\ 000) + 10\ 300, \text{ car } v_n = u_n + 10\ 000 \\ &= 1,03v_n - 10\ 300 + 10\ 300 \end{aligned}$$

$$= 1,03v_n$$

Donc (v_n) est une suite géométrique de raison 1,03 et de premier terme $v_0 = u_0 + 10\ 000 = 5\ 000 + 10\ 000 = 15\ 000$.

3) Pour tout n , on a : $v_n = 15\ 000 \times 1,03^n$.

$$4) u_n = v_n - 10\ 000 = 15\ 000 \times 1,03^n - 10\ 000$$

$$\text{On a alors : } u_{10} = 15\ 000 \times 1,03^{10} - 10\ 000 \approx 10\ 158,75$$

$$\begin{aligned} 5) u_{n+1} - u_n &= 15\ 000 \times 1,03^{n+1} - 10\ 000 - (15\ 000 \times 1,03^n - 10\ 000) \\ &= 15\ 000 \times (1,03^{n+1} - 1,03^n) \\ &= 15\ 000 \times 1,03^n \times (1,03 - 1) \\ &= 450 \times 1,03^n > 0 \end{aligned}$$

Donc la suite (u_n) est strictement croissante.

3) Somme des termes d'une suite géométrique

Propriété : n est un entier naturel non nul et q un réel différent de 1 alors on a :

$$1 + q + q^2 + \cdots + q^n = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$$

Méthode : Utiliser la limite d'une suite géométrique

Déterminer, si elles existent, les limites suivantes :

$$a) \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-2)^n}{3} \quad b) \lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n - 3^n \quad c) \lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{2} + \left(\frac{1}{2}\right)^2 + \left(\frac{1}{2}\right)^3 + \cdots + \left(\frac{1}{2}\right)^n$$

Correction

$$a) \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-2)^n}{3} = ?$$

$((-2)^n)$ est une suite géométrique de raison -2 strictement inférieure à -1 .

Donc $((-2)^n)$ ne possède pas de limite.

Et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-2)^n}{3}$ n'existe pas.

$$b) \lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n - 3^n = ?$$

$$\bullet \begin{cases} \lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n = +\infty \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} 3^n = +\infty \end{cases}$$

Il s'agit d'une forme indéterminée du type " $\infty - \infty$ ".

• Levons l'indétermination :

$$2^n - 3^n = 3^n \left(\frac{2^n}{3^n} - 1 \right) = 3^n \left(\left(\frac{2}{3} \right)^n - 1 \right)$$

- Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{2}{3} \right)^n = 0$, comme limite d'une suite géométrique de raison $\frac{2}{3}$ avec $-1 < \frac{2}{3} < 1$.

Donc : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{2}{3} \right)^n - 1 = -1$.

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} 3^n = +\infty$, comme limite d'une suite géométrique de raison $3 > 1$.

Donc, comme limite d'un produit : $\lim_{n \rightarrow +\infty} 3^n \left(\left(\frac{2}{3} \right)^n - 1 \right) = +\infty$

Soit : $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n - 3^n = -\infty$.

c) $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{2} + \left(\frac{1}{2} \right)^2 + \left(\frac{1}{2} \right)^3 + \cdots + \left(\frac{1}{2} \right)^n$

On reconnaît la somme des premiers termes d'une suite géométrique de raison $\frac{1}{2}$ et de premier terme 1. Donc :

$$1 + \frac{1}{2} + \left(\frac{1}{2} \right)^2 + \left(\frac{1}{2} \right)^3 + \cdots + \left(\frac{1}{2} \right)^n = \frac{1 - \left(\frac{1}{2} \right)^{n+1}}{1 - \frac{1}{2}} = 2 \times \left(1 - \left(\frac{1}{2} \right)^{n+1} \right)$$

- Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2} \right)^{n+1} = 0$, comme limite d'une suite géométrique de raison $\frac{1}{2}$ avec $-1 < \frac{1}{2} < 1$.

Donc : $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 - \left(\frac{1}{2} \right)^{n+1} = 1$.

Et donc : $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2 \left(1 - \left(\frac{1}{2} \right)^{n+1} \right) = 2$.

Soit : $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{2} + \left(\frac{1}{2} \right)^2 + \left(\frac{1}{2} \right)^3 + \cdots + \left(\frac{1}{2} \right)^n = 2$.